



An - nasr

Vendredi Sermon de l'Aïd Elfitr 2008

Lorsque vient le secours d'Allah ainsi que la victoire, célèbre les louanges de ton Seigneur et implore son pardon

Toutes les louanges sont à Allah, le créateur, seigneur et maître de l'univers que sa paix et sa bénédiction soit sur son messager(SAW) et ses disciples jusqu'au jour dernier.

Louanges à Allah le seigneur miséricordieux par essence et par excellence qui nous a encore une fois donné l'occasion de jeuner le mois béni de Ramadan, de vivre ces

jours glorieux, d'éveiller ces merveilleuses nuits et d'exprimer notre volonté de nous rapprocher plus de Lui, Allah.

Allahou Akbar

Mes frères et sœurs en islam, aujourd'hui la communauté islamique mondiale fait ses adieux au printemps de la spiritualité musulmane : bien heureux sont ceux qui ont su profiter de cette oc-

casion bénie et combien est grande la perte de ceux qui l'ont négligé. Qu'Allah accepte de nous nos bonnes œuvres et qu'il nous soit indulgent pour nos insuffisances. Mes frères et sœurs, cette belle période que nous avons vécu nous a apporté des profits immenses, des enseigne-

SERMON DE LA PRIERE DE L'AID EL FITR 2008 Imam Ilboudo

ments et des leçons que nous devons intégrer dans nos comportements de tous les jours. L'école du Ramadan a fait naître à nous l'amour de Dieu et de ses créatures et la répulsion à l'égard des péchés et de la haine de tous ceux qui sonnent inhumain. En un mois nous avons appris à discipliner tous nos sens afin de pouvoir vivre en harmonie

toute l'année avec Dieu, avec nous même et avec la création toute entière. En un mois le Ramadan nous a résumé toute la quintessence islamique : vivre dans l'harmonie en tenant compte de tous les éléments de son humanité vivre sans oublier la mort, méditer sans négliger l'action de bien et de justice, ce savoir seul et vivre parmi les hommes, nourrir son esprit comme on nourrit

son corps et rester exigeant dans la recherche de l'équilibre .

Au moment où le ramadan s'en va et que nous avons espoir de la pleine récompense ; ce qui nous conduis à célébrer la présente fête, nous devons garder a l'esprit que notre bien essentiel de ramadan réside dans le maintien des efforts constants que nous avons appris durant ce mois.

Ayant a l'esprit que le Dieu de ramadan est le Dieu de toute l'année et qu'a Lui appartiennent les mosquées en tout temps et vers Lui montent nos œuvres bonnes ou mauvaises en ramadan comme durant les autres mois. Notre fréquentation des mosquées, notre lecture de coran et nos gestes de solidarité doivent continuer pour raffermir encore plus notre appartenance a la communauté qui appel au bien et combat le blâmable. Du reste Allah nous donne l'occasion de maintenir l'élan en accompagnant ramadan de plusieurs jeûnes surérogatoires dont le très prochain est celui de cha'wal au sujet duquel le prophète de Dieu (saw) a dit : « celui qui jeune le ramadan et le fait suivre de six (06) jours de cha'wal c'est comme s'il avait jeuné toute l'année. ». L'école de ramadan nous a appris la piété, cette crainte révérenciel dont nous devrions faire provisions pour toutes choses comme le coran le stipule : « et faites des provisions et la meilleure provision que vous puissiez faire ; c'est la piété ». Qu'Allah nous donne de sa crainte de

quoi maîtriser nos paroles, nos actes, nos sens et notre p e n s é e . Mes frères et sœurs en i s l a m , En ce jour glorieux ou nous somme partagé entre la joie d'avoir accomplir tout le ramadan et la tristesse de le voir déjà partir, nous devons rendre grâce a Allah pour nos péchés pardonnés Lui témoigner notre reconnaissance pour qu'Il nous ajoute de Ses faveurs et manifester notre rapprochement avec ses créatures : c'est l'occasion donc pour nous de rendre visite aux parents et aux proches, de nous encourager mutuellement et de partager notre boire et notre manger aux voisins et aux amis, surtout a ceux qui nous partage pas notre foi mais qui font l'honneur de leur amitié et de leur visite ces jours ci. Ramadan est venu nous rappeler notre lien indéfectible avec toute les traditions spirituelles qui nous ont précédés : « o vous qui porter la foi ! Le jeune vous a été prescrit comme il a été a ceux qui vous ont précédé. Ainsi atteindrez-vous la piété.S2v184. ». Mes frères et sœurs, notre manifestation de joie, comme nos repas

restent soumis aux limites qu'Allah a fixé en matière de licite et d'illicite et assurément nous savons qu'Allah nous veux que du bien. Il n'y a donc aucun profit dans ce qu'Il nous interdit, ce que du reste, nous venons d'éprouver un mois durant. Le bon sens voudrait que ce que l'on se refuse parce que mauvais on ne l'offre pas a quelqu'un non plus car nul n'est vraiment croyant que s'il aime pour son frère ce qu'il aime pour lui-même. ALLAH AKBAR Mes frères et sœurs en islam, nous célébrons cette fête a l'heure de la rentrée au primaire et au secondaire. Tous nos vœux de bonne rentrée a tous les acteurs de l'éducation : les parents, les enfants et les responsables. Les parents, les enfants et les responsables scolaires. L'éducation a toujours été une priorité de tout les temps et elle l'est encore plus dans nos pays les moins nantis. C'est un impératif pour nous d'appeler a une conscience nationale d'éducation qui nous consacre le peu de moyens qu'on a pour faire les résultats les meilleurs qui puissent être. Notre responsabilité

de musulman est encore plus grande quand on sait tous nos principes religieux sont contenus dans un livre, le glorieux coran et que la première révélation faite à notre prophète est injonction de lire. Il n'est donc pas admissible que nous soyons toujours à la traîne dans le secteur de l'éducation. Par la grâce d'Allah le complexe scolaire du cerfi à Banfara est ouvert et il porte le nom de l'illustre militant Ousmane Dan Fodio. Qu'Allah lui soit miséricordieux ; il appartient à chacun de nous de le faire rayonner ; il ne sera que ce que nous avons décidé qu'il soit. A tous ceux qui ont contribué de quelque nature que ce soit, à ce projet comme aux autres toujours en chantier, telles la mosquée de l'AEEMB, qu'Allah inscrive cela dans la balance de leur bonne action et qu'IL à chacun de nous l'occasion de soutenir l'islam ; évoquer la rentrée scolaire nos amène à saluer la réouverture de l'université de Ouagadougou ce temple du savoir, cette maison d'éveil, que la crise de mai, juin dernier a failli casser. La réaction de toute jeunesse est la traduction

de sa vitalité mais aussi de son caractère immature. Il faudrait que les responsables commis à la formation des jeunes tiennent chaque compte de ce double impératif et puissent se prêter à une écoute active pour éviter les sorties précipitées. Heureusement et comme toujours, ce peuple du Faso a toujours su puiser dans les tréfonds de ses valeurs culturelles la tradition du dialogue qui limite les décisions hâtées et extrêmes. Nous souhaitons plein succès à tous les étudiants dans leurs examens et nous osons croire que c'est la recherche de l'efficacité qui motive les grands chantiers du campus et nous prions Allah que l'avenir ne nous démente pas. Mes frères et sœurs en islam, à peine nous avons terminé le jeûne du ramadan qu'un autre challenge se présente à nous : l'organisation du Hadj prochain. Il est inutile de rappeler l'histoire de la CNOPM ou CNIP, mais qu'il nous suffise de dire que nous musulmans, nous avons eu notre chance d'organiser le Hadj et nous n'avons pas su transcender nos intérêts et profits personnels pour le réussir. Devant la situation

peu honorable vécue chaque année par nos compatriotes au lieu saint de l'islam, le gouvernement a cru bon de prendre ses responsabilités en libéralisant le voyage en terre Saoudienne. C'est le lieu pour nous ici d'interpeller les agences de voyages agréées pour le Hadj prochain sur l'immensité des défis qui les attendent. Il est dons de leur intérêt de collaborer avec les personnes ressources et toutes les compétences nécessaire pour remplir à bien leur mission. Faute de pouvoir le faire avec toutes les agences, nous avons fait l'option au cerfi et à l'AEEMB, de travailler avec STMB Tours compte tenu de son expérience dans le domaine et dispositif organisationnel qu'il a mis en place. Comme chaque année nous restons toujours disponibles pour accompagner ceux qui font l'honneur de s'inscrire chez nous par la formation l'encadrement et les autres formalités. Nous souhaitons que cette formule n'en soit pas une de trop et nous prions grandement Allah pour cela. Mais si nous n'avons pas pu organiser le Hadj, qu'est-ce que nous allons pouvoir organiser ?

Mes frères et sœurs en islam le ramadan de cette année a été particulièrement marqué par la cherté de la vie, phénomène enclenché il y a maintenant deux ans. Les coûts du baril du pétrole obligeant (133 dollars), les prix des produits de grandes consommation continus de flamber tant sur le plan nationale qu'internationale. Aux quatre coins du monde les ménagères doivent ce saigné à blanc pour remplir leur panier. Cette crise structurelle est la résultante de l'échec de plusieurs décennies de politique agricole nationale, du dysfonctionnement très prononcé des organisations internationales et des institutions financières, de la mal-gouvernance chez les uns et de l'hégémonie financière des puissants cartels et multinationales, bref d'un modèle économique qui divinise le profit au dépend de l'homme. Nous savons pourtant aujourd'hui que le modèle de développement des pays du Nord est « inexportable » : un milliards et demi d'être humains vivent dans l'aisance parce que près de quatre milliards n'ont que les moyens de

survivre. Les termes d'échanges sont inégaux, l'exploitation est permanente, la spéculation est outrancière, le monopole assassins. Au niveau des pays d'Afrique le recentrage des politique agricole sur les cultures de rentes tels que le coton, le cacao, le café a conduit à l'abandon des cultures vivrières (céréales et tubercules). Des déficits se sont accumulés pendant plusieurs années sous l'effet conjugué de l'aridité des terres, de la faible pluviométrie et de l'exportation du peu qui est produit toujours à la manière artisanale. Les gouvernements d'ici comme ailleurs en Afrique ont dus attendre les émeutes de la faim et les casses qui s'en sont suivis pour déclencher une batterie de mesures en vue d'alléger la souffrance de leurs populations. Et parfois sur le terrain aucun contrôle n'est fait pour constater l'effet chez les consommateurs ; ce qui donne la porte à tout les abus. Si gouverner c'est prévoir, ces mesures semblent conjoncturelles alors que de l'avis des annalistes économique la crise est prévue pour durer. Il faut qu'en amont de ces mesures ponctuelles, les

gouvernements affichent leur détermination en faisant des préférences agricoles qui vont vers l'autosuffisance alimentaire des Etats d'Afrique. Sur le plan mondial toute l'économie est à repenser ; Dieu ne change pas l'état d'une communauté tant que celle-ci, ne change pas ce qu'elle a en elle-même. Cette crise est l'occasion de rappeler nos valeurs culturelles, traditionnelles et religieuses qui conseillent la solidarité, l'assistance aux démunis à la veuve et à l'orphelin. Il est temps d'activer ces mécanismes de soutien tant chanter en Afrique et singulièrement dans notre communauté musulmane, il est tant d'œuvrer à l'émergence du secours islamique comme nous l'a enseigné le ramadan. Bonne fête de ramadan à tous et que Dieu bénisse le Burkina Faso.

**LISEZ et
FAITES LIRE
AN-NASR
VENDREDI**